

L'artisanat traditionnel

La salle consacrée aux techniques anciennes présente des objets dont l'utilisation était attestée il y a encore vingt ans. Dans certaines régions, ils ne sont plus gardés aujourd'hui qu'à titre de souvenir, par suite de la disparition progressive des comportements traditionnels auxquels ils étaient associés : tel type de piège a été abandonné parce que l'extraction des fibres du palmier-raphia est bien plus difficile que l'achat d'un câble d'acier à la boutique du village ; tel genre de pêche est interdit par la loi ; tel type d'outil ou d'ustensile ménager a été importé par les européens, etc.

Certains objets, surtout de vannerie, servent pourtant encore dans une grande partie du Gabon : nattes, paniers... Les mortiers en bois sont également gardés du fait que les commerçants n'offrent rien de comparable dans leurs marchandises.

L'artisan (forgeron, potière, vannier, sculpteur) n'est pas un spécialiste au sens occidental du terme. C'est simplement une personne qui, par goût, utilise son habileté pour compléter un peu son revenu. Tous les travaux d'artisanat sont faits en plus du travail habituel (plantations, chasse, pêche) et d'une manière occasionnelle. Chaque homme est un peu vannier, même si quelques-uns sont plus réputés et plus habiles que d'autres. Chaque femme connaît les techniques de la poterie. Les travaux de la forge et du bois demandaient tout de même des compétences plus affirmées.

Les jeunes apprenaient le métier en regardant faire les plus vieux et en s'essayant eux-mêmes à recopier les types d'objets de la tribu.

LA CHASSE

Les techniques de chasse sont très variées, mais on peut les répartir en trois groupes : la chasse à l'arme de jet (javelots, flèches), la chasse au fusil (fusil à piston), la chasse au piège et à courre. C'est une activité exclusivement masculine.

Le premier type nécessite beaucoup d'adresse et des aptitudes à se camoufler. Pour cela le chasseur doit manger un mets fétiche et oindre son bras droit d'herbes médicamenteuses, il en existe aussi que l'on frotte sur l'arme elle-même (sagaie).

La chasse à l'*arbalète* est particulière à cause de la préparation du strophantus, poison dont on enduit

les flèches. Le chasseur doit rester chaste pendant au moins deux jours avant d'aller cueillir, parfois très loin du village, les gousses d'une liane (*ényié*). Il les fait ensuite sécher sur une claie au-dessus du feu, puis les casse pour retirer les petits grains fixés à une sorte de duvet ; ces grains sont écrasés et mélangés à de l'huile. Il obtient ainsi un liquide épais dont il enduit les flèches de bambou qui sont mises à sécher puis gardées dans un carquois de bois ou de peau. Elles serviront pour la chasse aux singes, écureuils et poissons.

Quant aux *pièges*, il en existe de plusieurs types. Pour les gros animaux (éléphants, buffles) on suspend une bille de bois ayant une longue sagaie fixée à sa partie inférieure. Une liane tendue en travers du passage provoque la chute de la bille dès qu'elle est tirée. Les assommoirs sont faits aussi d'une bille de bois bordée de deux rangées de gaulettes. Soulevée par un bout, la bille retombe dès que l'on touche à un appât relié à un mécanisme posé sous elle.

Il y a des pièges à nœud coulant posé par terre sur une petite fosse camouflée (l'animal s'enfonce dans le trou et se fait prendre la patte). Des pièges à nœud suspendu pour les bêtes arboricoles. Des pièges à nœud rétractible pour les oiseaux. On note enfin les fosses et les glus.

La *chasse à courre* se fait soit seul avec des chiens, soit d'une manière collective. Dans ce dernier cas, les hommes tendent des filets sur une certaine distance, les chiens et les rabatteurs se mettent dans le sens opposé à la ligne des filets, afin d'y pousser les animaux débusqués par les chiens et les cris. Ce genre de chasse est moins fatigant et plus rentable que les autres. Plusieurs villages peuvent se grouper et camper pendant une semaine ou deux en brousse, surtout en prévision des grandes fêtes.

Les techniques de pêche sont tout aussi diverses que celles de chasse. C'est essentiellement une activité féminine. Les hommes faisant seulement la pêche en mer (tribus de la côte) ou dans les grands fleuves. Les femmes font la pêche dans les ruisseaux et les petites rivières. Le plus souvent, elles barrent le marigot et assèchent certains endroits du cours inférieur avec des corbeilles tressées serrées ou des assiettes de bois.

Un autre type de pêche consiste à plonger l'*épuisette* au hasard dans la rivière pour attraper ce que l'on peut (surtout les crevettes).

La pêche dans les fleuves est plus difficile. Au niveau des chutes, les hommes construisent une espèce de claie disposée en pente douce sur des poutres, la partie basse se trouvant vers la chute. Les poissons entraînés par le courant sont retenus par la claie qui fonctionne comme un tamis.

Ils font aussi des *barrages* à certains endroits du fleuve en laissant des ouvertures au niveau desquelles on tend des filets sur des cadres basculants que l'on soulève par intermittence.

LA PÊCHE

La pêche à l'*épervier* se fait sur les côtes, au bord des fleuves ou au large dans une pirogue. Dans les lagunes on tend des filets pendant la marée haute et le poisson se fait prendre pendant le reflux. Les nasses sont placées dans des trous pratiqués dans des barrages, l'ouverture tournée vers l'aval. On confectionne enfin une sorte d'hameçon avec des piquants de porc-épic recourbés ou même des épines. On peut soit les plonger dans les trous à silures dans la berge, soit les attacher à des morceaux de bois flottants ou encore à une corde tendue en travers du fleuve.

Il existe aussi des *pièges à poissons*.

Les instruments de pêche sont particulièrement éphémères et souvent refaits. Les filets et les épuisettes sont faits de fibres d'écorce enroulées puis tressées ; les corbeilles sont en écorce de rotin ou de jeune bambou, ainsi que les nasses dont la partie inférieure est fermée par un cône tronqué formant chicane.

LE BOIS

Le bois sert à la fabrication des objets rituels, des outils agricoles, du mobilier et des instruments de musique.

Le manche des outils et des armes, les pipes, les cannes et les peignes sont en bois dur ; les tabourets, les cuillères et assiettes étant en bois plus tendre. Néanmoins, la qualité même des fibres d'un arbre détermine souvent son utilisation. Par exemple : le padouk pour les xylophones, l'ébène pour les peignes et les pipes, le parasolier pour les pirogues, l'« asia » (arbre à résine) pour les mortiers, etc.

Après avoir coupé le bois, on ne le taille que quelques jours plus tard, pour permettre à la sève de durcir ou de s'évaporer.

La fabrication des objets de bois ne nécessite pas beaucoup d'outils. Une machette ou une cognée pour l'abattage et l'équarrissage de l'arbre ; un ciseau ou une herminette pour creuser et tailler ; un couteau ou des feuilles de brousse râpeuses pour polir. On emploie aussi une espèce de rabot fait d'une branche fourchue, entre les deux ramifications de laquelle est fixée une lame tranchante. Les décorations sont faites avec la pointe d'un couteau ou par calcination à l'aide d'un poinçon rougi au feu, qui peut être aussi utilisé pour faire des trous.

MÉTALLURGIE

Pour obtenir du fer, on prenait en grande quantité de la latérite de couleur sombre (sol ferrallitique riche en fer). Les gros galets étaient concassés puis mis à sécher au soleil pendant plusieurs jours. Quand ils étaient bien secs, on creusait un grand trou dans lequel on versait la latérite ainsi préparée. Dessus on entassait du charbon provenant de bois dur. Tout autour on plaçait de grosses billes de

bois vert à faible combustibilité. Dès que le feu avait pris, on recouvrait le tout de troncs de bananier pour condenser la chaleur. Plusieurs soufflets, passés entre les billes qui soutenaient le charbon, permettaient d'activer le feu. Les chants que rythmait le bruit des soufflets ont donné naissance, chez les Fang, à la danse *Akwa*. On entretenait ce feu pendant plusieurs jours sans interruption, après quoi on laissait tout refroidir. On obtenait ainsi du fer brut.

Dans la forge, on séparait le noyau des scories puis on le chauffait encore pour le couper. Les morceaux devaient être corroyés pour rendre le fer plus homogène. On découpait ensuite le morceau de fer avec une espèce de burin pour lui donner la forme voulue. On pouvait faire ainsi des fers de cognée, de sagaie, d'herminette, des couteaux, des pointes de flèches, des barrettes qui servaient de monnaie (*biki*), des cloches.

Les premiers colons européens échangeaient des fils et des cuvettes (neptunes) de cuivre ou de laiton contre du caoutchouc ou de l'ivoire. Ces objets étaient découpés en petits morceaux que l'on faisait fondre dans une poterie. Le liquide obtenu pouvait être mis en lingots en le faisant couler dans des branches de raphia tubulaires, ou alors servir à la fabrication de colliers, bracelets, anneaux de chevilles ou jambières. Pour cela, on façonnait un moule en argile de la forme voulue et on y versait le cuivre liquide qui épousait les contours de la cavité. Les décorations étaient faites après chauffage pas trop soutenu, par ciselure.

Dans un coin de la cour commune du village ou dans un petit hangar construit à cet effet, il y avait un trou rempli de charbon auquel communiquait une tuyère d'argile portant un soufflet. L'enclume était une pierre ou une masse de fer enfoncée dans le sol, de même le marteau. Pour tenir le fer chaud, on se servait d'un morceau de fer percé d'un trou et ayant un manche de bois. Pour couper on avait un burin. Pour durcir le fer, on le chauffait à blanc puis on le trempait aussitôt dans l'eau. Pour aiguiser, on se servait de granit ou de quartz.

La métallurgie était essentiellement masculine.

Les écorces choisies sont celles qui ont des propriétés de résistance après séchage ou celles dont les fibres ne se cassent pas facilement (pour les cordes).

Les premiers vêtements étaient en écorce d'un arbre parasite. Elle était soulevée et battue puis mise dans l'eau quelques jours, pour lui donner une certaine souplesse. La même écorce servait à confectonner des calottes de coiffures.

Les parois des cases sont faites de l'écorce d'un arbre poussant généralement près des cours d'eau.

LA FORGE

L'ÉCORCE

VANNERIE ET TISSAGE

Détachée, on l'aplatit en l'étalant sur de grosses billes de bois. Le même genre d'écorce est utilisé pour faire les torches de résine et les boîtes cylindriques où sont conservées les reliques des ancêtres ou les semences de maïs.

Les fibres tirées de l'écorce des jeunes parasoliers ou d'autres arbres servent à tresser les cheveux. On les enroule aussi pour faire des filets de pêche ou de chasse, des épuisettes, des pièges pour oiseaux, des cordes d'arbalètes, des gibecières, des bandeaux pour porter les paniers.

Enfin, certaines écorces peuvent être pilées ou brûlées pour la fabrication de la peinture (végétale).

Les objets de vannerie sont d'une utilité quotidienne. On se sert du rotin, de l'écorce des tiges des grandes feuilles de brousse, de l'écorce des branches de jeunes palmiers raphia, ou des feuilles d'une plante aquatique de la même famille que le sisal.

Les lamelles de rotin servent à la fabrication des hottes pour transporter les charges, des corbeilles, des gibecières, des grands paniers pour conserver les récoltes, des hochets, des garnitures pour poires à poudre, des poches pour pressoirs à huile.

Les lamelles d'écorce de roseau ou de raphia servent à faire des petits paniers pour la pêche et des nattes sur lesquelles on se couche.

Quant au tissage, on enlève une fine pellicule des jeunes feuilles du palmier-raphia pour former des fibres, qui peuvent être teintées avant le tissage et qui servent à tisser des pagnes.

E.E.

Panneau CHASSE et PÊCHE

- 1) n° 65.2b.1 : Nasse FANG (*aya*). Lamelles de bambou raphia maintenues par 3 cerceaux, de forme cylindrique, se terminant en entonnoir. Haut. 0,78 m - Diam. 0,31 m.
- 2) n° 66.2b.1 : Panier BAKOTA (*ilolo*). Branches fendues tressées en forme de calotte, pour la pêche. Long. 0,465 m - Profondeur 0,25 m - Long. anse. 0,30 m.
- 3) n° 54.2b.1 : Filet de pêche FANG (*tan*). Fibres d'écorce tressées, bord fait d'un cercle de bambou. Diam. 0,56 m - Profondeur 0,32 m.
- 4) n° 65.2a.3 : Harpon BAWOUMBOU (*ikongo*). Fer détachable du manche de bois mais reliable à celui-ci par des cordes. Long. totale. 1,19 m - Long. fer. 0,24 m.
- n° 65.2a.4 : Sagaie-harpon BAWOUMBOU (*ikongo*). Fer détachable du manche de bois mais reliable à celui-ci par des cordes. Long. totale. 1,14 m - Long. fer. 0,18 m.

- 5) n° 65.2a.5 : Sagaie OBAMBA (*n'guô*). Fer de sagaie à deux barbes fixé à un manche de bois. Long. totale. 1,56 m - Long. fer. 0,185 m.
- n° 65.2a.6 : Sagaie OBAMBA (*n'guô*). Languette de fer pointue fixée à un manche de bois. Long. totale. 1,58 m - Long. fer. 0,20 m.
- n° 65.2a.7 : Sagaie BATEKE (*yuho*). Large fer en forme de feuille fixé à un manche de bois. Long. totale. 1,52 m - Long. fer. 0,225 m.
- 6) n° 66.2a.1 : Arbalète BAKOTA (*mbani*). Pièce de bois ; au niveau de la corde de l'arc, un canon pour les flèches. Pour bander l'arc on fixe la corde à un crochet amovible ménagé dans une cavité de la crosse. Le canon est une liane creuse. Long. totale. 0,68 m - Long. canon. 0,38 m - corde 0,35 m.
- 7) n° 54.2a.4 : Grelot de fer FANG (*omvok*). Pièce de fer creuse, une boule ronde percute les « lèvres ». Au cou du chien pendant la chasse. Haut. 0,06 m - Larg. 0,085 m.
- n° 60.2a.1 : Grelot en bois FANG (*ekpwe'ele*). Bois tendre, deux bûchettes percutent les « lèvres ». Au cou du chien pendant la chasse. Haut. 0,11 m - Larg. 0,10 m.
- 8) n° 54.2a.6 : Arbalète FANG (*mban*). Pièce de bois fendue aux 3/4, une encoche retient la corde de l'arc faite d'écorce de parasolier, celle-ci libérée de l'encoche par une targette chasse la flèche retenue par une colle végétale. Long. tot. 1,12 m.
- n° 54.2a.3 : Carquois FANG (*kula*). En écorce cousue de liane, une liane forme bretelle, contient des flèches de bambou poli. Haut. 0,285 m - Long. flèche. 0,34 m.
- 9) n° 66.1a.1 : Couteau OBAMBA (*m'bâ*). Large plaque de fer en forme de trapèze droit munie d'une pointe pour la fixer au manche. Couteau de parade des chefs. Long. 0,53 m.
- 10) n° 54.1b.1 : Couteau de jet FANG (*ônzil*). En fer, à deux tranchants, l'un courbe, l'autre droit. Manche en bois recouvert partiellement de lamelles de cuivre. Long. manche-pointe. 0,37 m - Long. pointe - tranchants. 0,27 m.
- n° 54.1b.2 : Couteau de jet BAKOTA (*musélé*). En fer, à deux tranchants, l'un courbe, l'autre droit. Manche en bois partiellement recouvert de lamelles de cuivre. Arme de guerre et couteau de parade lors des initiations au rituel d'EMBOLI et de MUNGALA. Long. manche + pointe courbe. 0,37 m - Long. tranchant. 0,27 m.

- 11) n° 66.1a.3 : Sabre BATEKE (*kabeï*). En fer, lame en forme de feuille de sisal fendue par le milieu. Manche en bois noir. Long. totale. 0,51 m - Long. fer. 0,065 m.

Panneau TRAVAIL DU BOIS

- 1) n° 66.3a.1 : Cognée BAKOTA (*éhindo*). Fer plat, une extrémité pointue (côté manche) l'autre aiguisée et plate. Manche gravé au fer rouge. Long. totale 0,98 m. Fer. 0,07 m.
- 2) n° 54.3a.2 : Houe FANG (*ébak*). Fer ovale et plat muni d'une pointe qui se fixe au manche de bois à l'aide de lianes. Long. fer. 0,10 m - Long. manche. 0,42 m.
- 3) n° 54.11b.1 : Herminette FANG (*ngbwak*). Fer aplati à une extrémité se terminant en demi-cercle. Manche en bois fixé dans un embout de fer. En forme de 7. Long. totale. 0,54 m - Long. fer. 0,11 m.
- 4) n° 65.7a.1 : Canne de chef BAVOUVI (*kéngé*). Bois dur (ébène) Pommeau formé de 4 branches réunies au sommet. Bout encastré dans un tube de fer pointu. Long. 1,28 m.
- 5) n° 66.5c.1 : Cuillère BAPOUNOU (*duru*). En bois légèrement creusé. Manche pyrogravé. Long. 0,37 m - Larg. 0,065 m.
- n° 66.5c.2 : Cuillère BAPOUNOU (*duru*). En bois légèrement creusé. Manche évidé en forme de losange se terminant en demi-cercle. Long. 0,335 m - Larg. 0,075 m.
- n° 66.5c.3 : Cuillère BAPOUNOU (*duru*). En bois, en forme de bol. Manche pyrogravé se terminant en croissant. Long. 0,31 m - Larg. 0,125 m.
- n° 66.5c.4 : Cuillère BAPOUNOU (*duru*). En bois, en forme de cœur. Manche légèrement recourbé et pyrogravé. Long. 0,27 m - Larg. 0,075 m.
- n° 66.5c.5 : Cuillère BAPOUNOU (*duru*). En bois légèrement creusé, manche sculpté en festons sur les bords. Long. 0,33 m - Larg. 0,055 m.
- 6) n° 66.6a.1 : Peigne BAPOUNOU (*issana*) Bois dur et plat divisé à mi-hauteur en dents régulières. Le haut est partiellement pyrogravé. Long. 0,15 m - Larg. 0,06 m.
- n° 66.6a.2 : Peigne BAPOUNOU (*issana*) Bois dur et plat divisé en dents régulières sur la moitié de la hauteur. Haut taillé d'encoches et pyrogravé. Long. 0,15 m.
- n° 66.6a.3 : Peigne BAPOUNOU (*issana*) Bois dur et plat divisé à mi-hauteur en dents régulières. Haut resserré en son milieu et pyrogravé. Long. 0,135 - Larg. 0,05 m.

Planche VI

CHASSE ET PÊCHE

de gauche à droite :

- Couteau de jet FANG (n° 54.1b.1)
- Arbalète FANG (n° 54.2a.6)
- Fer de sagaie NTOUMOU (n° 65.2a.1)



- 7) n° 60.5c.1 : Pipe FANG (*abu'u*) Bois dur (ébène) d'une seule pièce, foyer creusé et tuyau à bout arrondi. Long. 0,105 m - Diam foyer. 0,03 m.
- n° 60.5c.2 : Pipe FANG (*abu'u*) Bois dur (ébène) d'une seule pièce, foyer creusé, tuyau très court se terminant en forme d'entonnoir. Long. 0,065 m - Diam. 0,03 m.
- n° 66.5a.1 : Mortier BAKOTA (*ésomba*) Bloc de bois dur en forme de losange creusé. Deux embouts à la base servent à reposer les pieds pendant le broyage ou à porter le mortier. Long. 0,42 m - Haut. 0,26 m - épais. paroi. 0,03 m.
- n° 66.5a.2 : Pilon BAKOTA (*mundo*) Bois dur et noir, les extrémités sont renflées. Au milieu une surface lisse. Pour le broyage des bananes ou du manioc. Long. 0,76 m - Diam. 0,055 m.

Au-dessus de la vitrine

- n° 60.10b.1 : Pirogue MYENE (*owarô*) Bois évidé, fond plat. Long. 3,22 m - Larg. 0,40 m Profondeur. 0,18 m.
- n° 60.10b.2 : Pagaie MYENE (*nkavi*) Bois dur taillé en forme de spatule que prolonge un long manche. Long. totale. 1,54 m - Long. spatule. 0,15 m.

Vitrine TRAVAIL DES MÉTAUX

- 1) n° 54.9d.1 : Cloche MITSOGHO (*kendo*) Deux cônes de fer réunis au sommet par un fer plat en demi-cercle. Haut. 0,275 m - Diam. cône. 0,075 m.
- n° 54.9d.2 : Cloche MITSOGHO (*mokengé*) Cône de fer, deux arêtes plates et diamétralement opposées se rejoignent au sommet en formant une pointe. Haut. 0,36 - Diam. 0,11 m.
- 2) n° 54.2a.1 : Fer de sagaie FANG (*nso'akong*) Fer plat à deux barbes, une partie recourbée en tube où s'encastre le manche. 4 pointes. Long. 0,225 m - Larg. 0,06 m.
- n° 54.2a.2 : Fer de sagaie FANG (*nso'akong*) Fer plat et pointu en forme d'as de pique, recourbé en tube où s'encastre le manche. Long. 0,165 m - Larg. 0,06 m.
- n° 54.2a.5 : Fer de sagaie FANG. Fer plat et pointu, 2 petites pointes. Recourbé à l'endroit où s'encastre le manche. Long. 0,245 m - Larg. 0,04 m.
- n° 54.2a.7 : Fer de sagaie FANG (*nso'akong*). Fer plat dont la pointe est légèrement renflée au milieu, 4 pointes. Recourbé en tube où s'encastre le manche. Long. 0,225 Larg. 0,04 m.

Planche VII

ARTISANAT : BOIS ET MÉTALLURGIE

de gauche à droite.

- Soufflet de forge FANG (n° 66.11c.1)
- Collier FANG (n° 54.6a.7)
- Tabouret KOTA (n° 66.7a.7)



- n° 54.2a.8 : Fer de sagaie FANG (*nso'akong*) Fer à 2 barbes et 4 pointes, partie recourbée là où s'encastre le manche. Long. 0,213 m - Larg. 0,055 m.
- n° 54.2a.9 : Fer de sagaie FANG (*nso'akong*) Fer plat et pointu à 2 barbes, partie recourbée où s'encastre le manche. Long. 0,195 m - Larg. 0,055 m.
- n° 65.2a.2 : Fer de harpon BATEKE (*yuho*) Fer plat et pointu à 2 barbes, 4 pointes (deux brisées). Partie recourbée où s'encastre le manche. Long. 0,17 m - Larg. 0,04.
- 3) n° 66.1a.2 : Couteau FANG (*okeng*) Fer plat et pointu aux 2 tranchants aiguisés, manche en bois. Fourreau en bois recouvert de peau et d'une plaque de fer. Long. totale. 0,25 m - Long. lame. 0,15 m. Larg. lame. 0,045.
- 4) n° 66.5c.6 : Pipe BAKOTA (*yowa*) Foyer en fer et en forme de calice évasé encastré dans une pièce de bois tubulaire recouverte de fils de laiton. Long. totale. 0,205 m - Diam. foyer. 0,03 m.
- n° 66.5c.7 : Pipe BAKOTA (*yowa*) Foyer en fer en forme de cornet à bord évasé encastré dans une pièce de bois tubulaire et creuse. Long. totale. 0,195 m. Diam. foyer. 0,04 m.
- 5) n° 65.3a.1 : Plantoir MASSANGHO (*tsôpu*) Plaque de fer, un côté arrondi et recourbé se terminant en pointe, l'autre extrémité s'amenuise pour s'adapter au manche. Long. 0,405 m - Larg. 0,175 m.
- n° 65.3a.2 : Plantoir MASSANGHO (*tsôpu*) Plaque de fer arrondie, pan coupé à l'arrière se terminant en pointe où s'encastre le manche. Long. 0,30 m - Larg. 0,10 m.
- n° 65.7a.2 : Pointe de flèche FANG (*nlô me kama*) En fer, plate et en forme de feuille étroite et pointue. Long. 0,24 m - Larg. 0,065 m.
- n° 65.7a.3 : Pointe de flèche FANG (*nlô me kama*) En fer, plate et pointue en forme de feuille. Long. 0,145 m - Larg. 0,04 m.
- n° 65.7a.4 : Pointe de flèche FANG (*nlô me kama*) En fer, plate et pointue, en forme de feuille. Long. 0,13 m - Larg. 0,025 m.
- 6) n° 60.11c.1 : Masse FANG (*ngone*) En fer, de forme conique. Long. 0,215 m - Diam. 0,035 m.
- n° 66.11c.1 : Soufflet de forge FANG (*nkôm*) En bois, sommet sculpté (tête humaine), deux coupes recouvertes de peau et ayant chacune une baguette communiquant avec le corps du soufflet par 2 trous ménagés à la base de celui-ci. Long. 0,63 m. Larg. 0,27 m - Diam. tuyau 0,06 m.

- n° 54.3a.1 : Fer de houe FANG (*nse ébak*) Fer aplati en languette se terminant par une longue pointe qui s'encastre dans le manche en bois. Long. 0,13 m - Larg. 0,09 m.
- 7) n° 66.6c.2 : Jambière BAKOTA (*ébama*) Tube de fer non fermé décoré d'anneaux gravés au centre et de dessins géométriques près des bords. Haut. 0,24 m - Diam. 0,10 m.
- n° 66.6c.3 : Jambière BAKOTA (*ébama*) Tube de cuivre non fermé, décoré de gravures (anneaux) au centre et de dessins géométriques près des bords. Haut. 0,22 m - Diam. 0,11.
- 8) n° 54.6a.1 : Collier FANG (*nkyémé*) Cercle de cuivre non fermé et gravé sur la partie extérieure. Diam. 0,13 m - épaisseur 0,014 m.
- n° 54.6a.2 : Collier FANG (*nkyémé*) Cuivre massif, en forme de fer à cheval, gravures profondes et superficielles sur face extérieure. Diam 0,15 m - épais. 0,025 m.
- n° 54.6a.3 : Collier FANG (*nkyémé*) Cuivre massif, en forme de fer à cheval, gravures profondes sur la face extérieure. Diam. 0,135 m - épaisseur 0,028 m.
- n° 54.6a.4 : Collier FANG (*ngokobo*) Chaîne formée de 5 anneaux de cuivre décorés de gravures profondes. Long. 0,42 m.
- n° 54.6a.5 : Collier FANG (*nkyémé*) Cuivre massif, en forme de fer à cheval, gravures profondes sur face extérieure. Diam. 0,135 m - épaisseur 0,02 m.
- n° 54.6a.6 : Collier FANG (*nkyémé*) Cuivre massif, en forme de fer à cheval, gravures superficielles sur face extérieure. Diam. 0,155 m - épaisseur 0,035 m.
- n° 54.6a.7 : Collier FANG (*nkyémé*) Cuivre massif, en forme de fer à cheval, gravures profondes et plus superficielles sur face extérieure. Diam. 0,15 m.
- n° 54.6a.8 : Collier FANG (*nkyémé*) Cuivre massif, en forme de fer à cheval, gravures profondes et dessins géométriques. Diam. 0,14 m - épaisseur 0,03 m.
- 9) n° 54.6d.1 : Bracelet FANG (*akat*) Cercle de cuivre non fermé, légèrement aplati, 2 arêtes à égale distance sur la face extérieure. Diam. 0,15 m - épais. 0,04 m.
- n° 54.6d.2 : Bracelet FANG (*akat*) Cercle de cuivre presque fermé, plat aux deux extrémités. Diam. 0,08 m.

- n° 54.6d.3 : Bracelet FANG (*ebat*) Plaque de cuivre recourbée, bords évasés, décorée de gravures géométriques sur les côtés, de lignes droites au milieu et à la jointure. Diam. bord. 0,09 m - Haut. 0,065 m.
- n° 65.6d.1 : Bracelet BAKANIGUI Cuivre massif, en forme d'arc de cercle, aplati aux extrémités qui sont décorées de lignes droites gravées. Diam. 0,16 m - épaisseur 0,033 m.
- n° 65.6d.2 : Bracelet BAKANIGUI Laiton massif, en forme d'arc de cercle, extrémités aplaties et décorées de lignes droites et de gravures superficielles. Diam. 0,16 m - épaisseur 0,03 m.
- 10) n° 66.6d.1 : Bracelet BAKOTA (*élima*) Cuivre massif, décoré 6 arêtes légères. Diam. 0,10 m.
- n° 66.6d.2 : Bracelet BAKOTA (*élima*) Cuivre massif, décoré de fortes arêtes. Diam. 0,11 m.
- n° 66.6d.3 : Bracelet BAKOTA (*mondo*) Laiton, aplati aux extrémités. Décoré de gravures (lignes droites et petites ciselures) sur le dessus et aux extrémités. Diam. 0,15 m - épaisseur 0,022 m.
- n° 66.6d.4 : Bracelet BAKOTA (*shoko*) En fer recourbé, bords évasés. Au centre 4 bourrelets, gravures géométriques à la jointure. Diam. 0,08 m - Haut. 0,10 m.
- n° 66.6d.5 : Bracelet BAKOTA (*shoko*) Cuivre massif, strié d'épaisses arêtes dans le sens de la hauteur. Diam. 0,11 m - Haut. 0,135 m.

Panneau TRAVAIL DE L'ÉCORCE

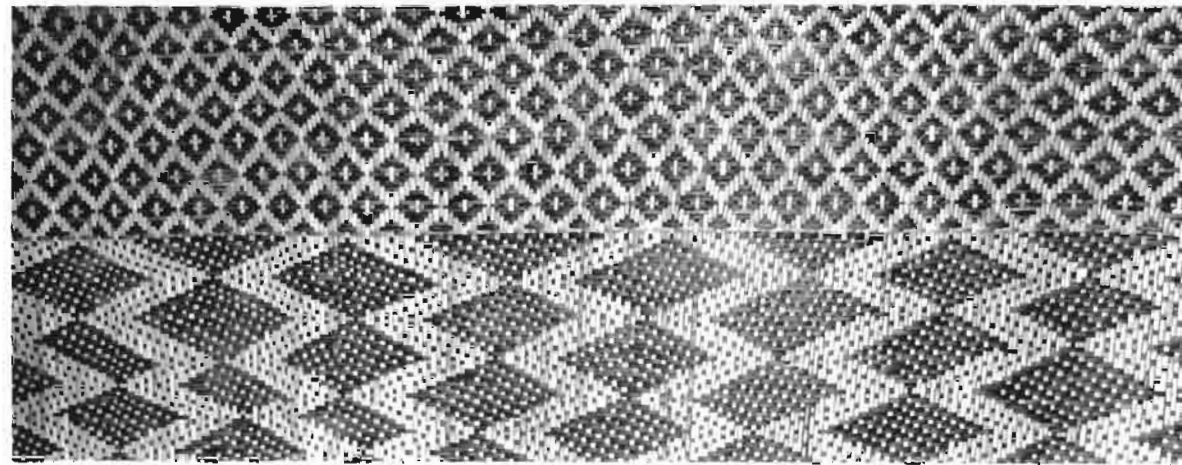
- 1) n° 67.6a.1 : Coiffure FANG (*mbôt*) Fibres de parasolier tressées formant des bourrelets superposés. Languettes décorées de fruits de sadia et d'écaille de fruits de raphia. Haut. 0,15 m - Diam. 0,21 m.
- n° 67.6a.2 : Coiffure FANG (*mbôt*) Fibres de parasolier tressées formant des bourrelets superposés. 5 languettes décorées de fruits de sadia (maïs jaune) et d'écailles de fruits de raphia. Haut. 0,17 m - Diam. 0,195 m.
- 2) n° 60.5b.1 : Boîte cylindrique en écorce FANG (*nsek*) Sert à conserver le grain, couvercle également en écorce. Haut. totale. 0,76 m - couvercle 0,12 m - Diam. 0,21 m.
- 3) n° 65.6b.1 : Pagne en écorce FANG (*obom*) et battoir. Ecorce frappée avec le battoir ayant des rainures. Long. pagne 0,94 - larg. 0,74 m - Diam. battoir. 0,07 m. Long. battoir 0,24 m.

Planche VIII

ARTISANAT : VANNERIE ET ÉCORCE

de gauche à droite :

- Coiffure en écorce FANG (n° 67.6a.2)
- Quelques paniers KOTA (n° 69.10a.1 /2/3)
- natte OBAMBA (n° 69.7a.1)



Panneau TISSAGE ET VANNERIE

- 1) n° 66.10a.1 : Panier BAKOTA (*ikula*) Lianes tressées, fond ovale, montant à claire-voies, bretelle en écorce de bananier pour le porter sur le dos ou l'épaule. Long. 1,10 m - Larg. 0,29 m - Profondeur 0,11 m.
- 2) n° 65.10a.1 : Panier MITSOGHO (*ghéssambi*) Carré à la base, rond en haut, en écorce tressée, bretelle grossière pour le porter sur le dos ou l'épaule. Diam. 0,45 m - Haut. 0,61 m.
- 3) n° 60.10a.1 : Panier BAPOUNDOU (*potsi*) Lamelles de liane tressées, forme conique, bretelle en écorce de roseau tressée pour le porter sur le dos. Diam. 0,45 m - Haut. 0,56 m.
- 4) n° 60.6a.1 : Peigne FANG (*mves*) Lamelles de bambou jointes sur la moitié de la hauteur par un tressage de fibres de liane. Lamelles dégagées en bas formant dents du peigne. Haut. totale 0,175 m - Haut. dents 0,082 m - Larg. haut 0,05 m.
- 5) n° 60.5c.3 : Plat à ignames FANG (*zat*) Corbeille de fines lanières tressées, en forme de coupe évasée. Diam. 0,31 m - Diam. pied 0,11 m - Diam. base 0,163 m.
- n° 65.11e.1 : Métier à tisser BAVOUVI (*mogoba*) lame de bois en partie incurvée séparant les fibres de raphia. Ces fibres attachées à un bambou reposant sur le sol sont tendues vers le haut par des cordes fixées à une traverse de bambou. Long. métier. 0,91 m - Long. fibres 0,85 m - Long. cordes 0,48 m.
- n° 67.7a.1 : natte MITSOGHO (*ghétava*) Lamelles d'écorce de roseau tressées. Long. 1,60 m - Larg. 0,97 m.
- n° 67.7a.2 : natte MITSOGHO (*ghétava*) Lamelles d'écorce de roseau tressées. Long. 1,48 m - Larg. 0,83 m.
- n° 65.6b.5 : Pagne raphia AWANDJI. Fibres de raphia tissées, jours brodés. Long. 0,575 m - Larg. 0,44 m.
- n° 65.6b.6 : Pagne de raphia AWANDJI. Fibres de raphia tissées, franges tout autour. Long. 0,715 m - Larg. 0,51 m.
- n° 68.7a.1 : Jouet FANG-camion (*metua*) Lattes de cœur de bambou. Roues faites de morceaux de tiges d'ananas. Long. 0,455 m - Larg. 0,225 m - Haut. 0,215 m.